

Prière non exaucée

Outil de prière :

La prière d'abandon

Quoi ?

La prière d'abandon invite la volonté de Dieu à s'accomplir avant nos propres désirs. Cet outil de prière explique son importance.

Pourquoi ?

« Dieu crée tout à partir de rien et réduit d'abord à rien tout ce qu'il entend utiliser. » Soren Kierkegaard

Référence biblique :

« Alors Marie dit : "Je suis la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole." »
Luc 1.38

Brève introduction à la prière d'abandon

La prière d'abandon (parfois appelée « prière de sainte indifférence ») est formulée quand notre vie de prière a atteint la maturité nécessaire pour demander que la volonté de Dieu s'accomplisse avant tout, ni plus ni moins, et ce, malgré les circonstances que nous traversons.

Cette maturité s'obtient par grâce et non par nos propres forces. En disant « oui » à Jésus, il nous fait la grâce d'avoir la force de choisir de renoncer à nos propres désirs, nos propres attaches, notre égoïsme, en nous abandonnant pleinement à ses voies mystérieuses.

La prière émouvante de Marie en réponse à l'annonce faite par l'ange est l'un des meilleurs exemples de prière d'abandon dans les Écritures.

Ruth Haley Barton relève : « ... elle exprimait une volonté profonde d'écarter ses propres inquiétudes pour participer à l'accomplissement de la volonté de Dieu dans l'histoire humaine. »¹

¹ Ruth Haley Barton, <https://transformingcenter.org/2011/12/advent-4-mary-and-the-prayer-of-indifference/> (EN)

Le sang, la sueur et les larmes

Ne vous y trompez pas : la prière d'abandon n'est pas une prière de contemplation paisible et idyllique. Cette prière est dense et entière (vécue littéralement dans le sang, la sueur et les larmes) et toutes ses voies nous emmènent au jardin de Gethsémani.

« Non pas ma volonté, mais la tienne » est l'exemple que Jésus nous enseigne : le choix que notre volonté soit brisée (plus exactement, crucifiée) au point d'être prêts à renoncer à ce qui nous est le plus précieux pour un plus grand bien, un plus grand amour.

Application : La prière d'abandon

Nous devrions en quelque sorte dire la prière d'abandon chaque jour, en prenant la résolution de nous considérer « comme morts au péché et comme vivants pour Dieu » (Romains 6.11) face aux inévitables épreuves et tentations de la journée.

Cependant, l'expérience nous montre qu'il y a des saisons de la vie où Dieu nous amène à traverser des moments déchirants qui forgent notre destin. Les décisions que nous prenons dans la prière devant Dieu dans ces moments sont déterminantes pour ouvrir la voie à la suite de son plan pour notre vie.

« Maintenant je sais »

Après avoir suivi Jésus sans réserve pendant toute notre vie, nous devrions discerner tout un tas de moments « Maintenant je sais » : des périodes où Dieu nous a amenés au bout de nos ressources personnelles.

Perdre un emploi, laisser « partir » un conjoint ou un ami condamné par la maladie, confier un enfant rebelle au Seigneur, quitter son foyer pour le champ missionnaire : ce sont autant de lâchetés, de prières d'abandon qui ne sont pas des démarches aisées.

Nous évaluons le prix à payer, nous luttons pendant des jours, les mots peuvent même refuser de franchir nos lèvres et la seule prière que nous sommes capables d'articuler est : « Y a-t-il une autre option, Père ? »

Néanmoins, parce que Jésus lui-même a tracé un chemin devant nous, par sa grâce, nous ouvrons nos poings serrés et nous lui offrons notre cœur tout à nouveau, en trouvant la force de dire ces mots qui changent tout :

« Non pas ma volonté, mais la tienne. »

Après avoir formulé cette prière, nous sommes résolus à avancer vers un plus grand bien, que nous ne voyons peut-être pas encore. Nous trouvons la force de traverser ce qu'il faudra pour entendre les paroles sûres et réconfortantes du Père : « Maintenant je sais. »

Sur le même sujet

- La prière : à la découverte de la vraie demeure du cœur — Richard Foster
- Communauté eau douce ou eau amère. Épître de Jacques – Diane Jerdan
- *A Godward Life* – John Piper (EN)